



Chronique de l'Abbaye de Tamié Avril 2019



Lundi 1 : Frère Bruno participe à la session du STIM à l'[abbaye bénédictine de Baumont](#).

Mercredi 3 : [Secours catholique Terre solidaire](#) invite chaque année un de leurs partenaires aidés dans l'une ou l'autre région du monde : cette année une jeune femme du Brésil. Son programme de rencontres en Savoie est trop chargé et à Tamié nous ne profiterons pas de la présentation des activités du groupe qu'elle représente.

Parmi tant d'autres, une équipe de télévision demande à réaliser un reportage en mai : une journée, 30 personnes et le matériel en conséquence. Père abbé répond comme très souvent : « Nous vivons à l'abbaye comme moines, non pour être regardés, mais pour y vivre ».

Jeudi 4 : Il neige la nuit, 20 cm. Les fleurs baissent la tête en attendant le soleil.



Notre évêque Mgr Philippe Ballot dans l'éditorial de *Église en Savoie* d'avril 2019 présente « Le beau ou l'horrible Oui-mais » ! Combien on utilise cette expression : "Oui-Mais" ! Chez certains elle apparaît comme une habitude, un tic verbal. Elle semble tout nuancer et atténuer les convictions apparemment les plus solides. [...]

"Oui-Mais" est symptomatique de la personne qui n'écoute pas et qui est focalisée sur sa problématique. Dès que la discussion s'oriente vers ce "Oui-Mais", un rapport de force s'instaure et c'est à celui qui aura raison. Il faut alors sortir de cette spirale. On se demande comment venir à bout de cette expression horripilante. Peut-être faudrait-il que, dès que l'on entend "Oui-Mais", on demande à celui qui vient d'utiliser cette expression, de rappeler l'objet du "oui" (reformuler ce qu'il vient d'entendre / ce que l'on vient de dire) puis de reformuler l'objet de la demande. Peut-être pourrions-nous regarder dans nos vies, le nombre de fois où nous disons "oui, mais" et avec lucidité observons s'il s'agit d'un BEAU "oui, mais", constructif, ouvert ou s'il s'agit d'un HORRIBLE "oui, mais", empêchant toute écoute et initiative, un "Oui-Mais" vraiment sclérosant.

Vendredi 5 : Frère Raffaele est invité à l'[abbaye bénédictine de La Rochette](#) comme confesseur extraordinaire.

Samedi 6 : Frère Pierre-Yves de Taizé traduit en français les textes des hymnes latines que nous chantons encore.

Dimanche 7 : Extrait du *Bulletin du diocèse d'Annecy*, Père abbé nous livre le compte-rendu du congrès convoqué à Rome par le pape François pour combattre la pédophilie et les abus sexuels dans l'Église.

Mercredi 10 : Frère Pierre-Yves propose aux Frères du noviciat un temps de lectio à partir d'un sermon de saint Bernard sur les Rameaux. Il leur avait déjà proposé la découverte d'un sermon de l'abbé de Clairvaux.

Vendredi 12 : Nous visionnons un reportage de la chaîne de télévision Arte sur les *Prêtres qui ont abusé des religieuses*, nous échangeons avec notre évêque présent à la projection.

Samedi 13 : La cérémonie pénitentielle communautaire se vit par le rite du lavement des pieds ouvrant les célébrations de la semaine sainte.

Dimanche des Rameaux 14 : Nous célébrons l'entrée triomphale de Jésus dans sa ville Jérusalem, suivie de la lecture de sa passion.



Jésus acclamé roi



Prostration à l'annonce de la mort de Jésus

La cité du roi David a élevé le fronton de ses portes - et la foule proclame :

« Hosanna, fils de David ! »

Le roi rencontre son peuple et le pasteur ses brebis.

Les grands prêtres et les anciens ont préparé le gibet hors des portes, à Pilate ils réclament :

« Crucifie, crucifie-le ! »

Le prêtre s'offre en victime, agneau livré et trahi.

La cité de notre Dieu verra s'ouvrir les battants de ses portes, le soldat témoigne :

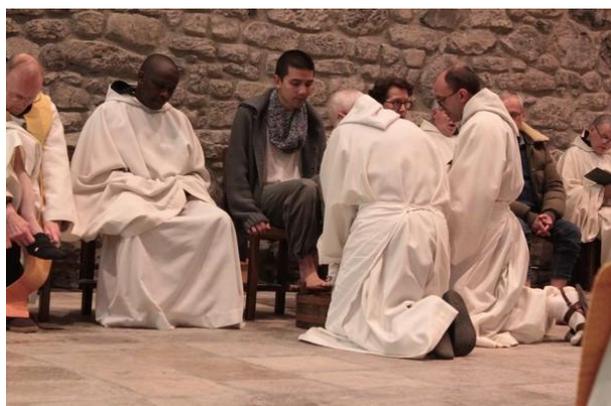
« Celui-ci est fils de Dieu ! »

Nos yeux contemplant la source qui nous délivre l'Esprit.

Les rameaux de buis se font rares pour ce jour particulier. Nous avons la chance de recevoir des branches d'olivier venant d'Italie, plus proches du climat de Palestine, mais moins traditionnelles dans notre région.

Lundi saint 15 : La messe chrismale est concélébrée par l'évêque avec les prêtres de son diocèse, c'est l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'union étroite des prêtres avec lui. Au cours de cette cérémonie sont bénites l'huile des malades, l'huile des catéchumènes, le saint chrême. Les prêtres et les diacres renouvèlent leurs engagements devant leur pasteur. Cette année en Savoie elle est célébrée dans la cathédrale de Saint-Jean de Maurienne et notre Père abbé y participe avec Frère Pierre-Yves de Taizé et Frère Roger de Mokoto (RDC).

Jeudi saint : 18 : Le soir nous célébrons la Cène du Seigneur où il institua l'eucharistie et le sacrement de l'Ordre pour faire mémoire de son unique sacrifice. Nous vivons le rite du lavement des pieds, accomplissement de son commandement : « Si donc moi, le Maître et le Seigneur, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres, c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi comme j'ai fait pour vous. »



Je vous ai lavé les pieds - Faites de même



Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ?

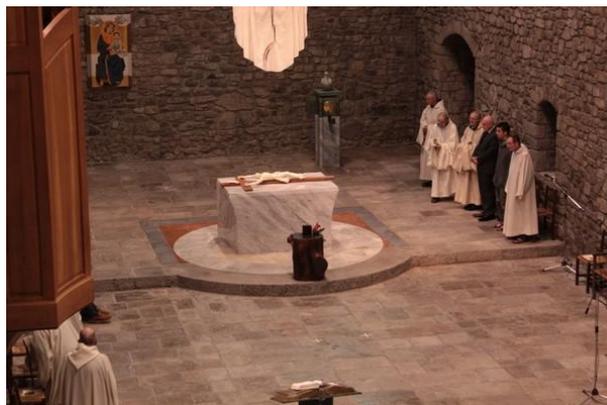
Vendredi saint 19 : Le matin, l'heure de prière devant la croix est favorisée par la méditation du psaume 16. Il peut être repris à travers la personne de David, ou encore de Bethsabée abusée, ou de Jésus condamné.

- *Seigneur entends ma plainte, accueille ma prière ... Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit.*
- *Je t'appelle, toi le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis.*
- *Montre les merveilles de ta grâce, toi qui libères de l'agresseur ceux qui se réfugient sous ta droite*
- *Garde-moi comme la prune de l'œil, à l'ombre de tes ailes cache-moi, loin des méchants qui m'ont ruiné.*
- *Lève-toi, Seigneur affronte-les, renverse-les, libère-moi des méchants.*
- *Et moi par ta justice je verrai ton visage, au réveil je me rassasierai de ton visage.*

Le soir l'Église célèbre la mort du Seigneur. La liturgie dans l'Ordre des cisterciens ne comprend pas la cérémonie du chemin de croix. Nous avons la lecture de la Passion selon saint Jean au cours de laquelle nous adorons et vénérons la Croix, nous élargissons notre intercession en une grande prière universelle.



Vénération de la croix



Jésus est mort et enseveli

Frère Nathanaël apprend le décès de sa maman à l'âge de 92 ans.

Samedi saint : La veillée nocturne commence par un feu : la ténèbre de la nuit a été vaincue par la lumière de la Résurrection du Christ : il était mort, il est vivant.



Une longue suite de lectures tirées de la Bible retrace depuis la Création le long chemin des rapports entre Dieu et l'humanité et avec le peuple d'Israël son « bien-aimé ». C'est une histoire d'amour riche en faiblesses, refus, adultères de la part des humains, mais de la fidélité de Dieu qui jamais ne désespère. Au final, le Père a envoyé son Fils nous libérer du péché et de la mort. Le Christ nous a aimés jusqu'à mourir, avec lui nous vivrons.

Dimanche de Pâques 21 : Christ est ressuscité ! Vraiment il est ressuscité ! Alléluia !

Lundi 22 : Nous visionnons le DVD exécuté par la communauté du Chemin-Neuf présentant les moines de Tibhirine avec quelques vues sur Tamié.

Mardi 23 : Une association d'Albertville favorise l'ouverture des très jeunes au patrimoine historique, elle organise une course entre l'abbaye et le Fort de Tamié. Avant le départ Père Abbé leur dit deux mots sur Tamié et les moines qui y habitent.

Melvin du lycée Saint-Jean & Hulst à Versailles s'immerge avec un peu d'appréhension dans la vie monastique pendant 5 jours. Il se dira fort impressionné par ce qu'il y aura vécu et découvert.

Jeudi 25 : Frère Nathanaël participe aux funérailles de sa maman à l'âge de 92. Elle était une amie de Tamié et une bienfaitrice insigne.

Samedi 27 : Nous revoions les cérémonies de la semaine sainte pour une critique constructive.

La commission des finances de l'Association Saint-Pierre de Tarentaise planche sur le bilan et prépare l'avenir : le financement de la réfection des façades.



Alléluia !